

VENTES PAR SECTEURS : 4^e TRIMESTRE 2006. L'activité plonge dans la plupart des secteurs.

Enquête trimestrielle Livres Hebdo/I + C

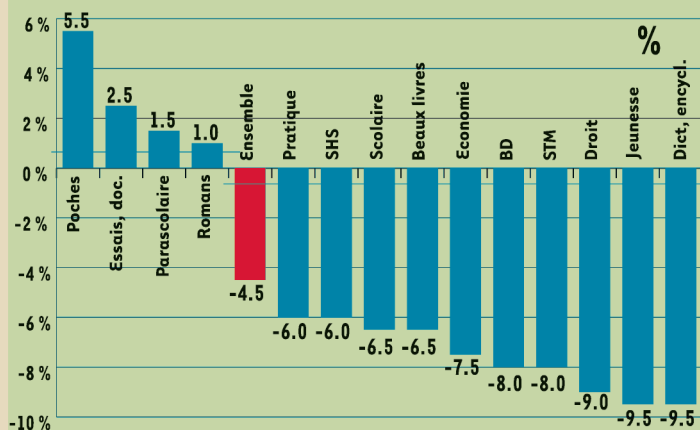
Noël pour le poche... seulement

La plupart des secteurs du marché du livre ont connu au dernier trimestre 2006, où se concentre traditionnellement une part majeure du chiffre d'affaires des éditeurs et des librairies, une chute de l'activité qui explique largement le recul de 1,5 % des

ventes de livres au détail sur l'ensemble de l'année 2006 (LH 674, du 26.1.2007, p. 6-9). Le livre au format poche, qui fait 15 points de plus que les dictionnaires et encyclopédies, est le seul à afficher, après deux trimestres orageux, une forte progression. Les essais et

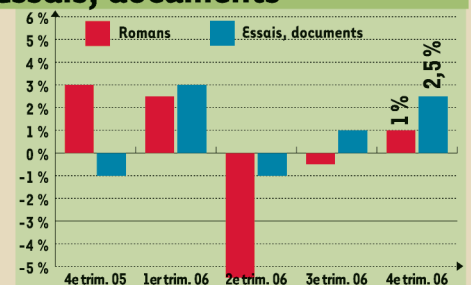
documents affichent une bonne résistance, comme le parascolaire, et la littérature (fiction) refait surface. Mais les ventes régressent dans les autres catégories, dont la BD et la jeunesse, pourtant les plus porteuses depuis des années.

Les ventes par secteurs au 4^e trimestre



Romans/Essais, documents

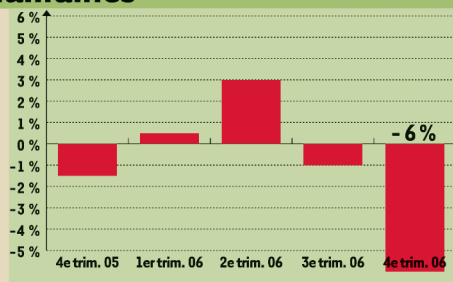
En berne au cours des trimestres précédents, les ventes de littérature (fiction) ont réussi à progresser modérément, malgré le repli très marqué du marché du livre. Les ventes de romans ont été assez dynamiques dans les librairies de premier niveau. Le secteur affiche une baisse marginale d'un demi-point sur l'ensemble de l'année. Les ventes d'essais et de documents ont conservé leur orientation favorable de l'été. Elles progressent de 2,5 %, d'une manière équilibrée entre grandes surfaces culturelles, hypermarchés et librairies de premier niveau. Sur l'année 2006, cette famille d'ouvrages est l'une des rares à avoir progressé, à hauteur de 1,5 %.



Sciences humaines

Le second semestre aura été fatal aux sciences humaines. Après un recul de 1 % pendant l'été, les ventes au détail ont chuté de près de six points au quatrième trimestre 2006, de manière quasiment uniforme dans tous les circuits.

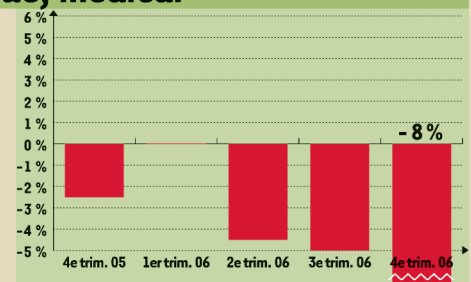
Le marché du livre de sciences humaines a reculé de 1 % sur l'ensemble de l'année 2006.



Scientifique, médical

Sauf au premier trimestre, les ventes au détail d'ouvrages scientifiques et médicaux sont restées dans le rouge tout au long de l'année 2006. L'activité a plongé de 8 % à l'automne, avec un recul marqué dans les grands magasins et dans les grandes surfaces culturelles.

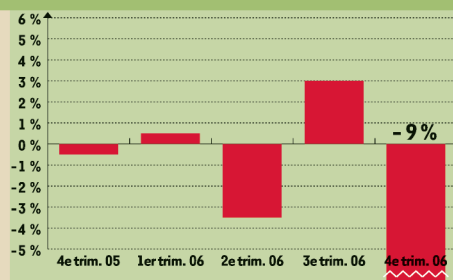
Au total, les ventes de ce segment ont perdu 4,5 % sur l'ensemble de l'année.



Droit

Le droit a été secoué dans le commerce de détail au cours du dernier trimestre, les ventes perdant 9 % par rapport à la même période de l'année précédente. L'activité se révèle sans grands écarts entre les circuits de vente.

Sur l'ensemble de l'année 2006, les ventes d'ouvrages juridiques ont enregistré un tassement de l'ordre de 2 %.



Economie

L'année 2006 aura été chaotique pour les ouvrages d'économie. Plutôt dynamiques durant le troisième trimestre, les ventes n'ont pas résisté en fin d'année, accusant une baisse de 7,5 % par rapport à la même période de l'an passé.

Globalement, sur l'ensemble de l'année 2006, les ventes du rayon économie accusent un recul de deux points, proche de l'évolution d'ensemble du marché du livre.

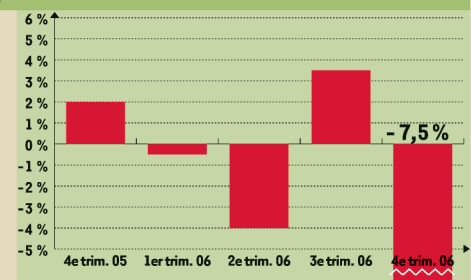
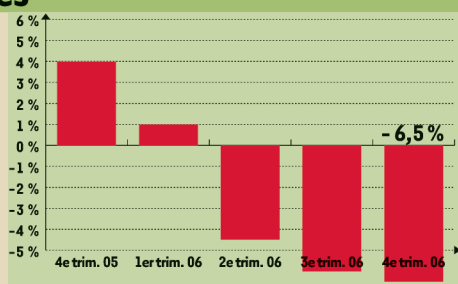


TABLEAU DE BORD

Beaux livres

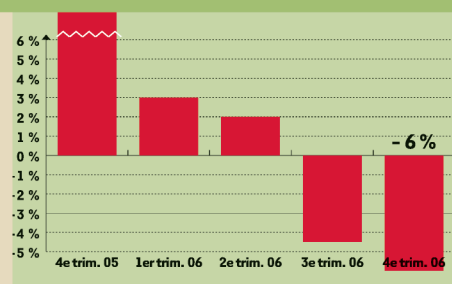
Les ventes de beaux livres n'ont pas profité des fêtes de fin d'année pour se refaire une santé. Elles se sont à nouveau contractées de près de 6 %, suivant la pente des trimestres précédents, en dépit d'un recul moins sensible dans les grandes surfaces culturelles et les librairies de premier niveau.

L'année se termine sur une baisse globale de l'activité de près de 4 %.



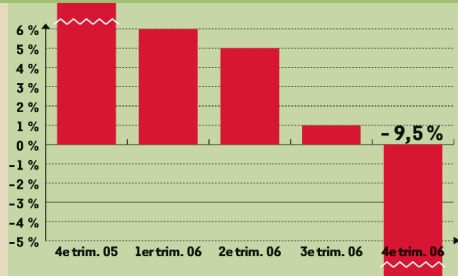
Pratique

Longtemps très en forme, les livres pratiques sont rentrés dans le rang en 2006. Au quatrième trimestre, les ventes ont reculé de six points par rapport à l'automne 2005. Les grands magasins et les clubs via détaillants affichent les baisses les plus prononcées. Dès lors, le secteur termine l'année sur un recul global de 1,5 %.



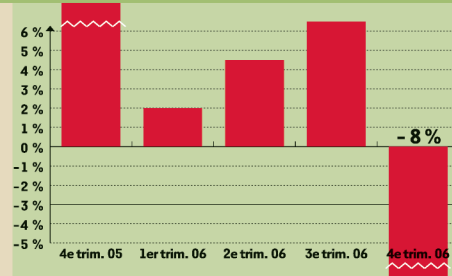
Jeunesse

Cette fois, faute de retrouver fin 2006 la locomotive *Harry Potter* à laquelle il avait accroché ses wagons un an plus tôt, le secteur jeunesse a bel et bien plongé. Il enregistre, avec les dictionnaires et encyclopédies, le plus mauvais score du marché au quatrième trimestre, avec une chute des ventes de près de dix points dont aucun circuit ne sort indemne. Sur l'année, l'activité se stabilise tout juste.



BD

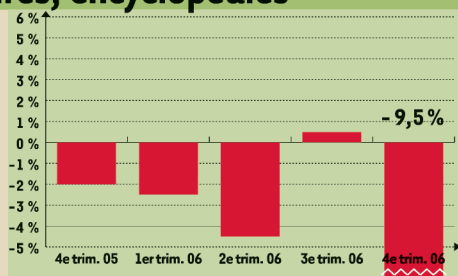
L'essor des ventes de mangas n'a pas suffi à compenser, au quatrième trimestre, l'absence d'*Astérix* qui avait fait les beaux jours de la librairie à la fin 2005. Les ventes de bandes dessinées dans le commerce de détail ont chuté de 8 % au dernier trimestre. Une chute qui annule la hausse réalisée les trimestres précédents, même si la BD est un des quatre seuls secteurs encore en positif (+ 0,5 %) en 2006.



Dictionnaires, encyclopédies

Malgré une stabilisation pendant l'été, les ventes de dictionnaires et d'encyclopédies se sont encore lourdement contractées au cours des derniers mois de l'année 2006, avec un recul de 9,5 % qui fait de ce rayon la lanterne rouge du marché.

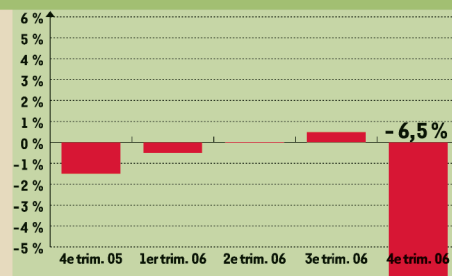
Les ventes de cette catégorie d'ouvrages sur l'ensemble de l'année 2006 affichent au total un recul de 3,5 %.



Scolaire

Contrastant avec une évolution quasi plane depuis le début de l'année, les ventes de livres scolaires au détail ont accusé le coup au dernier trimestre, où elles reculent de 6,5 % par rapport à la même période de l'année précédente.

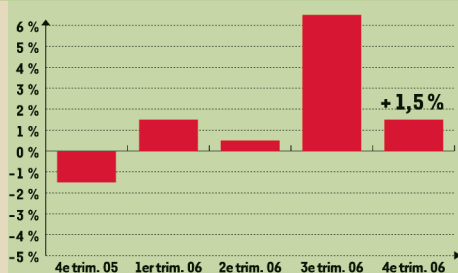
L'évolution des ventes sur l'ensemble de l'année correspond à celle de l'ensemble du marché du livre, soit - 1,5 %.



Parascolaire

Les livres parascolaires ont maintenu le cap au dernier trimestre où les ventes ont augmenté de 1,5 % grâce notamment aux hypermarchés et aux grandes surfaces culturelles.

Sans faire de vagues, ce segment se révèle finalement comme le plus dynamique du marché du livre au détail en 2006, avec une progression globale de 3 %.



Poches

Le dernier trimestre sauve l'année du livre au format poche, qui avait réalisé des performances médiocres au printemps et pendant l'été. Les ventes au détail ont fait un bond de 5,5 %, se démarquant ainsi nettement d'un marché du livre en chute libre. Sur l'ensemble de l'année 2006, le chiffre d'affaires généré par ces ouvrages augmente d'un point.

